

Des paysans de Dordogne roulent à la graisse de canard

Les exploitations bio à l'origine du projet

veulent réduire leurs émissions de gaz à effet de serre

Le Monde 14 - 6 - 11

Périgueux

Correspondance

Les baigneurs périgourdiens eux-mêmes ne savent pas que le camion qui apporte le bois de la chaudière de leur piscine roule au gras de canard. Et pourtant ça fonctionne. Une cinquantaine d'agriculteurs de la Coopérative d'utilisation de matériel agricole des Tourteaux, basée à Saint-Aquilin, en Dordogne, font ainsi tourner depuis deux ans un tracteur, un camion et une voiture de fonction, notamment pour leurs activités de recyclage et de compostage des déchets verts.

Ce biodiésel est composé d'un mélange d'huile de friture et de graisse de canard et de porc, collectées auprès d'une vingtaine de restaurateurs et des syndicats de

déchets. La démarche comme le procédé, qui ont demandé un investissement de 70 000 euros, sont soutenus par l'Institut universitaire de technologie génie chimique-génie des procédés de l'université de Bordeaux. Le laboratoire de l'Institut européen de la surveillance prédictive des machines (IESPM), basé à Lyon, analyse le liquide afin de le valider lors de son utilisation.

Il mène aussi des recherches afin d'affiner les propriétés qui le rendraient exploitable par des véhicules plus variés. Pour l'heure, les douanes, qui délivrent les autorisations, tolèrent l'utilisation du carburant de canard à titre expérimental.

Les agriculteurs bio à l'origine de cette initiative n'ont pas voulu se tourner vers les agrocarburants

déjà reconnus sur le marché. « Notre démarche vise à créer une filière locale qui nous permette de progresser vers l'autonomie énergétique », explique Jules Charmoy, éleveur de vaches limousines en bio et membre du Groupement agricole d'exploitation en commun des Charmes. Et les regards se sont tout naturellement portés vers la graisse de canard dont le « Périgord est un gros producteur ».

Coup de pouce de l'Etat ?

L'objectif « n'est pas de créer une filière commerciale mais de permettre à ceux qui le souhaitent de se passer du pétrole, explique encore l'agriculteur, en recyclant des déchets qui jusqu'à présent n'étaient pas valorisés ». En 2010, 30 000 litres de graisse ont été ain-

si collectés, mais le potentiel est environ de 700 000 litres par an pouvant produire 600 000 litres de carburant.

Pas de quoi faire tourner toutes les automobiles de Dordogne à la graisse de canard, mais de quoi contribuer au renforcement de l'économie locale. Les promoteurs du projet n'excluent pas un jour d'utiliser la graisse de canard non cuisinée, issue des déchets des abattoirs. A condition toutefois de recevoir un coup de pouce financier de l'Etat.

Ces paysans militants de Dordogne montrent l'exemple. Ils ne font en effet même pas pour l'instant d'économies personnelles, puisque leur biodiésel revient à 1,10 euro le litre contre 1 euro pour le gasoil. ■

Michel Labussière